

Jean Moueix, l'héritier affranchi de Petrus

En marge du prestigieux domaine viticole Petrus, Jean Moueix a tracé sa voie dans l'hôtellerie, les spiritueux et l'eau minérale. Partager sur :

Il a dévoré l'œuvre de Romain Gary. S'est retrouvé dans Chemins de traverse d'Emmanuel Faber, le livre engagé du patron de Danone, et dans les paris les plus fous d'Elon Musk. "Je crois dans l'idée que l'on peut tracer sa voie", pose Jean Moueix. Peut-être parce que la sienne semblait déjà balisée à 23 ans. Que souhaiter de plus que Petrus en héritage, ce vignoble légendaire de 11,5 hectares valorisé 1 milliard d'euros qu'il partage avec son père, ses sœurs et le milliardaire colombien Alejandro Santo Domingo? ou que ces bureaux parisiens avec vue plongeante sur l'Arc de Triomphe?

Des débuts loin du sérail vinicole

Appartenir à l'une des dynasties bordelaises les plus respectées et discrètes qui soient n'a pas empêché l'héritier de s'en affranchir. "J'assume toujours la direction de notre maison mais j'ai eu envie d'autres aventures qui créent du beau, de l'émotionnel et de l'utile", expose l'entrepreneur au look décalé assumé – gilet blanc boutonné à col châle, cheveux longs et barbe de trappeur canadien.

J'avais soif de lieux avec de bonnes vibrations

Jean Moueix a commencé par s'offrir une parenthèse loin du sérail vinicole. Un cocktail composé d'école de commerce à Paris, de travail dans la finance à New York et dans la grande distribution en Asie. Suivi d'un "grand tour" planétaire version XXI^e siècle. "J'avais soif de lieux avec de bonnes vibrations comme l'Australie ou la Russie depuis le Transsibérien, indique-t-il. Ça m'a permis de me rendre compte que la France est un pays qui brille et qui regorge de talents."

Investissements dans l'hôtellerie

Ses choix personnels se sont affirmés il y a une dizaine d'années. Baptisé Imagine, en hommage à la chanson de John Lennon, son holding réunit trois métiers. Mêlant l'hôtellerie, les spiritueux et une source d'eau minérale, ils agrègent déjà un chiffre d'affaires de 100 millions d'euros. À chacun son couloir de nage. Dans l'hospitalité, Moueix a commencé par bâtir une position dans une trentaine d'affaires de restauration parisienne (dont Castel, Le Café de l'Homme, Pergo, L'Écluse...)

Son arrivée dans l'hôtellerie est le fruit d'une rencontre avec les trois fondateurs de l'Experimental Group. Il investit en minoritaire dans leurs bars à cocktails, restaurants et hôtels avant de prendre 70% du capital l'an dernier. "Experimental porte une vision de l'hospitalité assez moderne, développe-t-il. Les hôtels sont dans des villes attirantes comme Paris, Londres, Venise, Verbier en Suisse ou sur l'île de Minorque et sont conçus pour être des lieux de vie locale."

Le Covid, qui a mis à l'arrêt tant d'hôteliers et de restaurateurs, n'a pas douché son enthousiasme. Fin 2020, Moueix s'est ainsi invité à la table de la famille Capezzone, propriétaire du groupe Le K2 Collection à Courchevel, qui coiffe deux cinq-étoiles et un quatre-étoiles. "Je les connaissais en tant que client de la station et fournisseur de vins et de spiritueux", souffle-t-il.

L'eau minérale : sa passion la plus discrète et la plus sobre

Son autre espace de création s'épanouit justement dans les alcools aux côtés d'Alexandre Sirech, rencontré à Cuba quand ce dernier pilotait le Havana Club pour Pernod Ricard. Ensemble, ils créent la société Les Bienheureux en 2014 et lancent la marque Bellevoye pour produire un whisky 100% français issu de trois single malts. Plus de 200.000 bouteilles plus tard, le duo a pu acheter une distillerie en Charente. Leur whisky a aussi fait son entrée à l'Élysée et sur Air France en première classe et en business.

La gamme des Bienheureux s'est enrichie d'une cachaça du Brésil, de plusieurs marques de rhum, d'un Thoreau (le père de la désobéissance civile), un mix de rhum et de cognac, et elle se prépare à accueillir l'Acrobate, un gin bio 100% français. "Ce sont des produits dont nous sommes fiers et qui ont redonné vie au village de Louchats, en Gironde, où Les Bienheureux a fixé son siège", précise-t-il.

L'héritier Petrus voue aussi une passion – de loin la plus discrète et la plus sobre – à l'eau. Un rêve concrétisé en 2017 avec le rachat de la source d'eau minérale de Bonneval, située sur la commune de Bourg-Saint-Maurice à 1.000 mètres d'altitude. "Elle a plus de deux mille ans, provient d'une source artésienne qui jaillit naturellement et n'a jamais été exposée à la moindre pollution industrielle", s'enflamme-t-il. Sa mise en exploitation vient de commencer. À quand les premières bouteilles, cru savoyard garanti?



<https://cdn-lejdd.lanmedia.fr/var/europe1/storage/images/lejdd/economie/jean-moueix-lheritier-affranchi-de-petrus-4029814/56820153-1-fre-FR/Jean-Moueix-l-heritier-affranchi-de-Petrus.jpg>

Jean Moueix, patron de la holding Imagine. (Eric Dessons/JDD)



<https://resize-lejdd.lanmedia.fr/r/620,310,forcex,center-middle/img/var/europe1/storage/images/lejdd/economie/jean-moueix-lheritier-affranchi-de-petrus-4029814/56820153-1-fre-FR/Jean-Moueix-l-heritier-affranchi-de-Petrus.jpg>

